

S'il est écrivain et non photographe, les longs récits de Sylvain Pierron sont tout de même illustrés de quelques photos souvenirs de ses aventures et belles rencontres.

SYLVAIN PIERRON

GUEULE DE BIKER!

APRÈS SON PREMIER LIVRE INTITULÉ ENFOURCHE TES RÊVES, SYLVAIN PIERRON REVENT EN LIBRAIRES AVEC SES RÉCITS COMPLÉS DANS L'OUVRAGE GUEULES DE BIKER. IL NOUS EN DIT UN PEU PLUS AUTOUR D'UN CAFÉ...

Tout d'abord, raconte-nous un peu ton parcours de vie.

J'aurais tendance à dire que c'est un parcours standard, puisque je travaille dans la formation pour adultes et dans l'éducation. Avec bien sûr un amour de la moto, mais pas forcément de la mécanique. Lorsque j'étais jeune, mes copains bricolaient leurs bécanes alors que je développais une passion pour l'écriture. J'ai ainsi rédigé nos petites histoires, raconté nos virées, puis diffusé tout ça sur un blog. Il a plu et on m'a demandé pourquoi je ne publiais pas tous ces récits dans un livre. J'ai fait le compte de mes articles et il y avait en effet de quoi faire. Mon premier bouquin a donc été publié à compte d'auteur et Freeway en avait déjà parlé à l'époque. J'ai eu la surprise de me rendre compte qu'il marchait plutôt bien, si bien qu'un éditeur m'a contacté pour me racheter les droits en me demandant d'en écrire un autre.

Quelle différence entre les deux titres ?

Dans *Enfourche tes Rêves*, je parle de l'aventure Harley, des origines des bikers, des motos-clubs notamment, alors que dans *Gueules de Biker* je me tourne vers d'autres facettes du monde biker, que je connais



Si la couverture de la toute première édition du premier livre de Sylvain était illustrée par une photo, la version des éditions Maia (editions-maia.com) du même bouquin est ornée d'un dessin d'Olivier Frasier. Quant à son nouveau titre, c'est Frank Margerin qui en a signé la couverture.

suffisamment bien pour pouvoir en parler. Mais avec ma propre vision des choses, avec des histoires qui me sont arrivées dans ma vie de motard.

Comme quoi par exemple ?

J'évoque par exemple mon ami Marco, avec qui j'ai bossé vers 1993. Il roulait alors en chopper BMW, moi en chop Guzzi. On s'est perdus de vue, puis retrouvés 24 ans plus tard. Entre temps, il avait fondé le premier Chapter des Boozefighters en Europe. Je raconte donc un peu toute cette histoire. Bien sûr, je lui ai demandé de la relire pour tout valider avant publication, afin de m'assurer que rien n'était erroné. C'est une belle aventure qui m'a permis de découvrir un club que je ne soupçonnais pas, avec des gens sympas, intelligents, qui vivent pour vivre ! Le reste du livre me permet de parler d'autres expériences de mon passé. Je reste convaincu que le monde des bikers d'il y a 30 ans n'est plus celui qui existe aujourd'hui, mais cela n'engage que moi. Tout le bouquin ne reflète d'ailleurs que mon opinion.

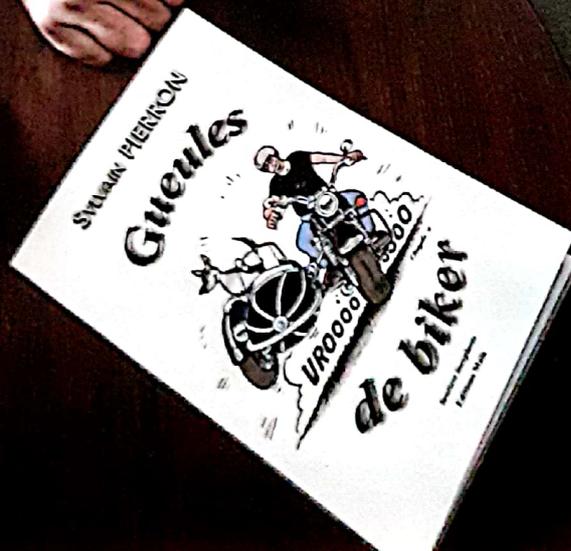
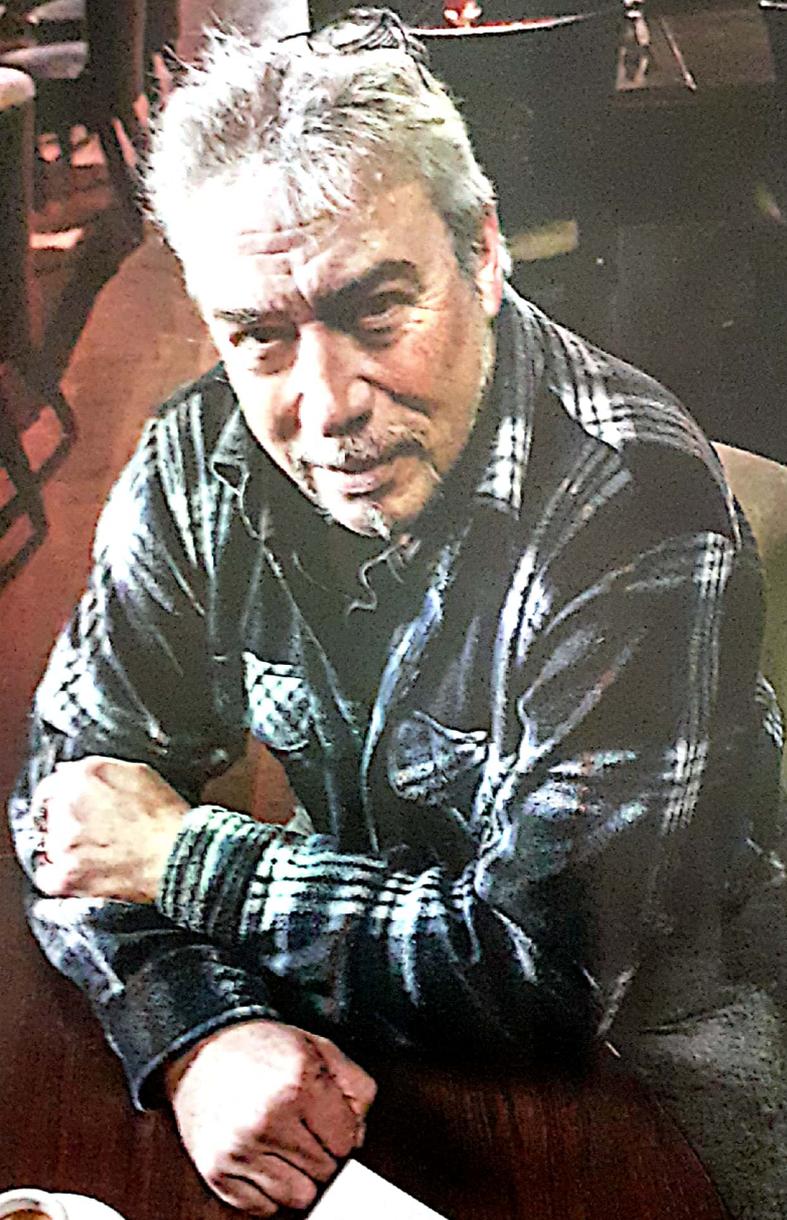
Une couverture par Frank Margerin ? La classe ! Raconte...

Mon premier livre avait déjà une couverture faite par Olivier Frasier, un dessinateur de BD qui a déjà publié plusieurs albums. J'avais donc bien envie de remettre ça et j'ai contacté Frank Margerin sur Facebook. Je n'ai pas eu de réponse pendant trois semaines, puis il m'a dit qu'il était OK et que ça l'intéressait. Je lui ai envoyé quelques photos de mon chien et moi sur mon ancien attelage, il en a choisi une et a fait le dessin. Là aussi, ça a été une belle aventure !

Tu roules en quoi ?

J'ai lâché mon vieux Sportster, zainsi que l'attelage Yamaha 1600 à sidecar Watsonian que j'avais avant. J'ai désormais une Triumph T3 ainsi qu'une Royal Enfield 500 avec sidecar. Ceci pour la bonne raison que je fais souvent des virées avec mon chien et que plus il fait froid et plus il y a de neige, plus je mède ! Mais j'avoue que ça me chatouille de reprendre une Harley, de préférence un 1340 à carbu, car je ne me retrouve pas tellement dans les modèles neufs...

JE RESTE CONVAINCU QUE LE MONDE DES BIKERS D'IL Y A 30 ANS N'EST PLUS CELUI QUI EXISTE AUJOURD'HUI, MAIS CELA N'ENGAGE QUE MOI.



Pour la seconde fois, Sylvain nous livre ses impressions et expériences du monde biker, sans tomber dans la caricature et sans jamais parler au nom de tous, mais en ne donnant que son point de vue.